

Toulouse

La conférence de Mikaël Nichanian

« Le négationnisme est la poursuite d'un génocide par d'autres moyens »



Mardi 7 avril avait lieu à l'Université Toulouse 1-Capitole une conférence de l'historien Mikaël Nichanian. Conservateur à la Bibliothèque nationale de France et animateur d'un séminaire sur le génocide arménien à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), il a publié un ouvrage intitulé *Détruire les Arméniens. Histoire d'un génocide**.

Dans ce livre, dont il est venu discuter à Toulouse dans le cadre des manifestations commémoratives de ce mois d'avril, il tente de comprendre l'origine du processus génocidaire de 1915 et en retrace les événements, afin de mettre en lumière les ressorts de la politique du parti Jeunes-Turcs.

Revenir sur l'Histoire

« Nous tentons de comprendre les phénomènes historiques pour ne pas répéter les erreurs du passé, même si en réalité, nous savons bien que l'histoire ne cesse de se répéter », explique Mikaël Nichanian. D'où la nécessité pour l'historien d'étudier les *« motivations obscures d'un crime de masse »*.

Il revient donc sur la présence arménienne dans l'empire ottoman. Un empire qui, au tournant du XVII^e siècle, a connu une évolution historique, passant d'un empire pluri-ethnique à un Etat-Nation aspirant à l'homogénéité. C'est notamment ce désir de modernisation des Jeunes-Turcs qui conduit l'éradication des populations non-musulmanes de l'empire.

Lutter contre le négationnisme

Raconter les faits et les mettre en perspective, c'est aussi une manière de faire valoir la vérité. Pour Mikaël Nichanian, « *le négationnisme est la poursuite d'un génocide par d'autres moyens* ». « *Détruire un peuple, sa mémoire, les traces mêmes du crime, tout cela relève d'un même geste génocidaire* ».

Le rôle de l'historien s'impose dans un combat contre la manipulation des faits. L'histoire est au cœur des théories négationnistes. Elle est instrumentalisée par l'Etat turc qui refuse toujours de reconnaître l'ampleur des événements de 1915. Ainsi, Mikaël Nichanian rappelle que « *seul le discours historique, fondé sur une démarche scientifique, peut rétablir un semblant de rationalité et de justice* ».

Commémoration du centenaire

Relayer la mémoire des faits, c'est bien aussi l'objectif de l'Amicale des Arméniens de Toulouse, qui organise durant le mois d'avril des expositions à l'Université de Toulouse 1-Capitole sur l'histoire de l'Arménie et sa culture. Pour Stéphane Kojayan, président de l'association, le but est de partager et d'échanger autour de la culture arménienne. Ces manifestations visent à attirer l'attention sur l'histoire arménienne donc, mais permettent aussi de se rencontrer et se connaître, afin de lutter contre l'ignorance.

*Détruire les Arméniens. Histoire d'un génocide, Mikaël Nichanian, PUF, 21 euros.

jeudi 16 avril 2015,
Claire ©armenews.com

Sarah Baqué